

**The Piano and the Persian**  
The Shal of Persia  
**STEINWAY PIANO**  
BRUNEWALD'S  
725 CANAL ST.

**LE PROCES DU Dr. Russell Wilson.**  
Cleveland, O., 26 juillet.—Le docteur Hanna a envoyé un télégramme à Washington concernant le Dr. Russell Wilson qui est sur le point d'être jugé par une cour martiale au Nicaragua, pour participation à une expédition de débarquement.  
Des dépêches du Nicaragua disent que le Dr Wilson est sérieusement soupçonné, parce qu'il est soupçonné d'avoir participé à une expédition dans une des provinces du Nicaragua en 1899.  
"J'ai découvert", dit le docteur Hanna, que le Dr Wilson était un étudiant dans le département médical de l'Université d'Etat de l'Ohio en 1899 et qu'il n'a grandi et est resté qu'en 1900.  
Il n'y a rien de vrai dans l'accusation qui pèse contre lui d'avoir participé à la révolution de 1899. J'ai télégraphié à J. J. Hill, assistant secrétaire d'Etat au Nicaragua et de veiller à ce que le Dr Wilson obtienne un jugement équitable.  
Le frère du Dr Wilson est déjà partie pour Bluefield, Nicaragua, et son fils est maintenant détenu."

**Incendie de la résidence de John J. Drake.**  
New York, 26 juillet.—La grande maison coloniale de John J. Drake, un des premiers directeurs de l'opéra de l'Etat-Uni, a été détruite par le feu, ainsi que tous ses contents qui consistaient en curiosités de toutes les parties du monde et en cadeaux des potentats européens.  
M. Drake, qui est âgé de quatre-vingt ans, a été sauvé au moyen d'une échelle.

**Mort africain.**  
New York, 26 juillet.—Mme Edmond Sempis qui, avant son mariage, il y a un an, était Mlle Louise Kuthardt de Braakly, a été atteinte, dit une dépêche de Paris en "World", par deux chèvres dans un jardin qui avaient été achetées pour garder la maison de campagne de son mari au Les Anney.  
Elle a été sérieusement atteinte par les deux bêtes qu'elle est morte deux heures après.  
M. Sempis est un homme d'affaires distingué à Paris. Sa résidence sur les Anney est isolée et après une récente tentative de vol chez lui, il a acheté deux chèvres chères dans un jardin.

**Les envoyés du Kaiser.**  
New York, 26 juillet.—Un des hommes les plus importants de l'Etat-Uni a été nommé par le Kaiser pour accompagner les envoyés du Kaiser à Berlin.  
Le commandeur privé Götterberg est revenu récemment d'une tournée de huit mois aux Etats-Unis apportant un volume d'observations et de statistiques concernant les industries et les perspectives de l'Allemagne commerciale et industrielle.  
L'Allemagne distinguée comprend le comte Winkler, le comte Bismarck et le comte Porfiris en préparation d'attacher à visiter les Etats-Unis et à faire leur rapport au Kaiser.  
Les inspecteurs des fabriques, mines et mines et visiteront New York, Pittsburg, Chicago, St Louis, Cincinnati et San Francisco.  
Le Kaiser est extrêmement intéressé de se mettre en contact de l'état des affaires aux Etats-Unis.

prendre une fourche, mais quand il revint les grands dancés avaient terriblement labouré les chairs de leur victime.  
Le cocher fit battre en retraite les bêtes et les garda dans un coin jusqu'à ce que les voitures appelées par le cuisinier eussent emporté Mme Sempis hors de l'écurie.  
Quelques minutes après que M. Sempis et ses invités fussent retournés de la promenade la malheureuse jeune femme succombait à ses blessures après avoir dérangé quelques papotes avec son mari qui est très tragédie a rendu presque fou.

**L'assassin de Wilmoth.**  
Philadelphie, 26 juillet.—Le véritable assassin du chef de police Wilmoth a été découvert et des officiers et des limiers sont à sa poursuite. Possédé de l'adresse et de la couleur de Tracy, le meurtrier noir terrorisa les gens et gagna le chemin de la montagne. Son nom n'est pas connu et c'est par un autre noir qu'il avait essayé d'entraîner avec lui qu'on a été mis sur ses traces.  
Les autorités savent qu'il se trouve sur la route Reading Creek et Charles et trente milles au nord-ouest de Womelsdorf. Un poste est sur sa piste et il est pris il partagera le sort de ses complices.  
Il est bien armé et livrera sans aucun doute un combat désespéré pour sa liberté. Tout le pays est en émoi et les noirs s'en vont fous.

**William J. Bryan.**  
Meriden, Conn., 26 juillet.—William J. Bryan est arrivé aujourd'hui de Maline. Après le lunch à l'hôtel Winthrop il a prononcé un discours au parc Hanover.  
Arrivé de Clarence H. Mackay à Londres.  
New York, 26 juillet.—Clarence H. Mackay est arrivé à Londres ce matin des arrangements seront maintenant pris pour les funérailles de son frère John W. Mackay; dit une dépêche de Londres au "Merid".

**Mort du Rev. Père Reilly.**  
New York, 26 juillet.—Le Rev. Père Michael Reilly, de Savannah, Ga., est mort subitement hier soir d'une apoplexie à bord du steamer City of Memphis qui venait de Savannah.  
Négociations reprises.  
Genève, 26 juillet.—Le "Journal de Genève" a annoncé la reprise des négociations diplomatiques entre la Suisse et l'Italie qui ont été rompues le 10 avril de l'année courante.

**TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS NOUVEAU.**  
Tout ce qu'il y a de meilleur.  
Toutes ces créations utiles de choses élégantes dans l'art des bijoux et des bijoux pour le Printemps. Articles Religieux pour Paques et Communion, des Monastères d'Italie. La Plus Grande Collection, aux Prix les Plus Réduits.  
PALAIS DE JOAILLERIE  
—DE—  
WEINFURTER,  
COEN DES BUES ROYALE ET  
MARSEILLE.

**INDOCHINE 1895.**  
Partes payées au comptant, sans escompte, sans déduction.  
**SUCOURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL**  
DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE  
Nouveau No 322, Vieux No 68 rue Royale.  
Capital...  
CHARRAS JAVIER, Directeur. E. B. CHARRAS, Vice-Directeur.  
CHARRAS JAVIER, Directeur. E. B. CHARRAS, Vice-Directeur.  
CHARRAS JAVIER, Directeur. E. B. CHARRAS, Vice-Directeur.

**NOTRE DÉPARTEMENT DE BEAUTÉ.**  
**Des Spécialités de Mme A. Ruppert.**  
102

**La Beauté Pour Tous.**  
**Un Remède Pour Toutes les Femmes.**  
**Des Spécialités de Mme A. Ruppert.**

**Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommée s'étend au monde entier, SONT LES MEILLEURS.**  
CETTE OFFRE EST FAITE DE BONNE FOI ET CHACUN PEUT AVOIR UNE BOUTEILLE DE CETTE MAU MERVEILLEUSE QUI BLANCHIT LA PEAU. FOURNITURE.  
D'EAU POUR BLANCHIR LA PEAU, De Mme A. Ruppert \$1.65

**ASTHME ET CATARRHE**  
OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NEURALGIES  
LA FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les Maladies des Vies respiratoires.  
Il est dans les HOPITAUX FRANÇAIS ET ÉTRANGERS.  
Tous Pharmaciens, 2, r. de la Harpe, PARIS. 26, Rue de Valenciennes, 26, PARIS.  
L'ESPERER LA SIGNATURE SI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

**D. MERCIER'S SONS**  
Les marchandises renommées par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans les transactions commerciales.  
C. LAZARD & CO., L'Id.

**C. LAZARD & CO., L'Id.**  
LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux  
604 et 606 RUE DU CANAL.

**F. A. BRUNET,**  
HORLOGER ET BIJOUTIER.  
315 RUE ROYALE.

**Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage.**  
WM. FRANTZ & CO., JOAILLIERS, 833 RUE DU CANAL, PRES DAUPHINE.

**Schley; Santiago**  
BY GEORGE EDWARD GRAHAM.  
The Most Sensational Book of the Day.  
AGENTS W. B. CONKEY COMPANY

**Feuilleton**  
L'Abeille de la N. O.  
LA GRIPPE D'OR.  
GRAND ROMAN INÉDIT  
Par Georges Madaque.  
TROISIÈME PARTIE.  
L'ACCUSEE.  
XV

serait étant d'ailleurs ordonné, comme il était prescrit à son mari, à madame Truchon depuis sa crise de foie, ils s'en allaient ensemble, vers ce vieux et populaire quartier de Ménilmontant, où ils se bécotaient leur premier amoureux, puis un second, puis un troisième, où ils gardaient depuis quinze et vingt ans, les mêmes concierges, et où ils éprouvaient le besoin de revenir à des périodes plus ou moins éloignées, là où ils retrouvaient les impressions de jeunesse, leur joie de réussir, plus vive qu'elle ne devait jamais être plus tard.  
On prenait le tramway, on descendait aux boulevards extérieurs, et on grimpait les rues rapides, on traitait essouffés dans l'humble loge de la maison aux nombreux locaux, où l'on s'asseyait sans façon, occupant un petit verre de liqueur de la brave femme qui veillait en fidèle le Carrière aux intérêts des propriétaires.  
Oh! ceux-ci n'étaient pas méchants!  
Il s'y avait que les mauvaises têtes qui ne s'arrangeaient pas avec eux.  
Aujourd'hui donc l'ancien fabricant de margarine et sa compagne, en bons et simples petits bourgeois, avaient passé là, leur après-midi, revenant un peu plus tôt, que leurs enfants ne comparessent sur eux, boulevard Malesherbes.  
Ils s'arrêtèrent en se trouvant

vis-à-vis de leur fils, qui marchait lentement, les narines en l'air, la ceinture sous le bras, regardant devant lui et sur la chaussée.  
Il les reconnut mais passa, se retournant sur eux, comme ils se retournaient sur lui.  
—Marchons, fit M. Truchon, ne faisons semblant de rien.  
—Nous le guetterons du portail je te parie qu'il attend cette gamine!  
Les deux époux n'avaient plus que vingt pas à faire pour atteindre cette haute porte, habituellement close dès le soir, et dont l'architecte, ni leur fils, ne reformaient le battant.  
Ils entrèrent; le père se mettant à guetter passant la tête hors du montant de chêne massif.  
Sa femme se tenait contre la porte, dans le vestibule.  
Elle vit descendre madame de Tillière qui la reconnaissant, s'avança, souriante.  
La vicomtesse arrivait près d'elle, comme M. Truchon se détournait.  
—Je le salue bien... Il l'attendait... Elle se laisse aborder, elle lui parle... Il faut que je les flanque à la porte, il n'y a pas à dire: le père la mère et l'enfant!  
—Qui voulez-vous... mettre à la porte, monsieur Truchon? demanda une voix dégingandée et gracieuse.  
M. Truchon eut un vif mouve-

ment de côté.  
Il n'avait pas revu, depuis l'explication abracadabrante, dans le petit salon blanc de sa fille, la séduisante vicomtesse de Tillière... L'ex-figurante perverse... et innocente de la "Patte à Coco".  
Sa bonne face rouge pâlit, puis devint écarlate.  
Madame Truchon qui regardait la jeune femme, ne vit point ces changements de couleurs.  
Et elle prit dans sa bonne foi, aussi tranquille qu'était insupportable sa confiance, pour l'effet d'une surprise toute naturelle, la difficulté d'élocution, pour ne pas dire le bafouillage, de son mari.  
—Ma... madame... Ah! pardon... pardon... Ah! mille excuses... Excusez...  
—Et pourquoi des excuses, mon cher monsieur Truchon?...  
—C'est moi qui devrais vous en faire, pour mon indiscrète question.  
—Une question... laquelle?  
—Vous dites que vous allez mettre à la porte le père, la mère et l'enfant.  
—Où... mes concierges... Figures-vous, madame, que mon coquin de fils s'amuse à coiffer leur petite peste de fille.  
La vicomtesse eut un tressaillement, que si l'enfant n'aurait des deux époux ne remarqua.  
—Elle est sans queue, dit-elle; mais je la crois honnête, et je

doute qu'elle y réponde.  
—Qu'elle y réponde ou pas, mon imbécile d'Ernest s'en toque chaque jour davantage.  
—Et qui nous dit qu'un beau matin, elle n'y répondra pas.  
—Il ne le faut pas lui dire la comtesse, avec une sécheresse pouvant passer pour l'expression d'une sévérité de moeurs qui ne marquait point dans ses allures.  
Et sur un ton moins réveche: —Croyez-vous que c'est en renvoyant les parents que vous empêcheriez quelque chose?  
M. Truchon eut un grand hahissement d'épaules.  
—Est-ce que je sais!  
—Nous passons notre temps, fit sa femme, à nous demander ce que nous devons faire.  
—Vous ne nous donneriez pas un conseil, madame?  
—C'est difficile... réfléchissez bien... Rien à la légère.  
Et s'adressant directement au mari: —Demain, vers trois heures de l'après-midi, je serai chez mon beau-père... Pourriez-vous y monter?... J'aurais quelque chose à vous montrer, ou plutôt une combinaison à arrêter avec vous, pour les pièces du fond de l'appartement où se trouve ma chambre.  
—Mais oui, je pourrais certainement, madame... A quelle heure d'avez-vous?  
—Vers les trois heures, trois heures et demie.  
—J'y serai.

—Au revoir, madame... Au revoir, mon cher monsieur Truchon.  
Les propriétaires saluèrent; M. Truchon, très bas, sa femme en accompagnant son: au revoir, du plus gracieux sourire.  
Madame de Tillière monta dans la voiture qui l'attendait de l'autre côté du trottoir.  
—Quelle femme charmante, distinguée, bien élevée, prononçant avec conviction, madame Truchon; on voit que ça n'a de la race... C'est de la race, n'est-ce pas, que l'on dit?  
—Où, fit M. Truchon qui, en se souvenant de la "Patte à Coco", eut, en dépit de la préoccupation qui n'était plus celle de son fils — un rire intérieur.  
Et voilà que, comme tout à l'heure, Ernest II se trouva, se heurtant presque contre lui, nez à nez avec Ernest Ier.  
Mirreille qui lui avait défendu de la suivre, et se venait qu'à près lui, ayant fait un court pour passer la porte, peussa un éclat de rire.  
—C'est bien fait ça, par exemple... Grandez-le, monsieur, tirez-lui les oreilles!  
—Pourquoi ce fait-il pas la cour à mes amies du Conservatoire, qui ne demandent pas mieux, en lieu de me la faire à moi, qui ne veux pas?  
Et, moqueuse, sans étonnement, elle fit droit à la loge.  
—Grand sera! murmura-t-elle, qui se laisse dire de ses

choses-là par la fille de ses concierges.  
—Je me les laisserai dire jusqu'à ce que tu aies mis tes gants blancs pour la leur demander, leur fille, à tes concierges.  
Et Ernest arbenta à longues enjambées le vestibule pour s'en-gager dans l'escalier.  
—Il en deviendra fou! prononça dans un gémissement madame Truchon.  
—Fant! que je leur signifie ce soir leur congé! gronda le père Truchon en frappant sa canne—son geste de colère — à trois reprises sur les dalles, et en regardant furieusement la porte de la loge.  
—Attends, voyons, attends encore... Cela pourrait être pire que mieux...  
—Ernest la verrait tout de même, cette petite, et qui agit si elle ne vengerait pas le révoici de ses parents en répondant à ses avances.  
—Elle a de la tête... très intelligente, Mirreille Bonenfant!  
Et madame Truchon ajouta: —Je me demande de qui elle tient, son père est plus bête que nature...  
—La mère n'est pas sotte, affirma M. Truchon, dont la colère tombait, et que de nouveau la pensée hautaine de son ancienne figurante de la Beala.  
Pendant que la famille Truchon, en désaccord, momentanément du moins, se retrouvait au complet, dans l'appartement du bou-